

LES EXEMPLES DE SUPERSTITION LES PLUS COURANTS

Briser un miroir, déplier un parapluie, faire un vœu en voyant passer une étoile filante... tout ça ne sert à rien, vous le savez bien ? Pourtant, dans l'imaginaire collectif, toutes ces superstitions persistent. Ces "croyances irrationnelles qui attribuent un pouvoir à certaines choses/certains faits" (c'est la définition d'une superstition) proviennent souvent de l'Antiquité ou du Moyen-Âge et trouvent leur racine dans le christianisme, le paganisme, et même l'antiquité romaine. Alors si vous voulez savoir pourquoi vous touchez du bois, on vous explique tout.

Briser un miroir

L'une des superstitions les plus populaires consiste à attribuer sept années à malheur à quiconque brisera un miroir. Mais d'où vient cette croyance, exactement ? Pour trouver sa source, il faut remonter à l'Antiquité. Chez les Romains, on pensait que les miroirs volaient l'âme de ceux qui s'y regardaient. Lorsque ces derniers cassaient une glace, leur âme se brisait donc en même temps. Heureusement, les Romains pensaient aussi que l'être humain se régénérât tous les 7 ans, puis qu'un nouveau cycle recommençait. Il fallait donc attendre tout ce temps pour que l'âme redevienne pure comme au premier jour.

Pour conjurer le sort, plusieurs "méthodes" existent. Certains préconisent d'enterrer les morceaux par une nuit de pleine lune. D'autres proposent de les réutiliser dans un travail manuel (par exemple, une mosaïque), ou bien de les jeter dans un fleuve pour que le courant emporte avec lui le malheur.

Déplier un parapluie à l'intérieur

C'est au XVIIIe siècle, en Angleterre, que la superstition qui prohibe l'ouverture d'un parapluie à l'intérieur d'un foyer aurait vu le jour. Les parapluies à armatures métallique de l'époque se déplaient en effet brutalement et nécessitaient de l'espace pour être ouverts sans se blesser. Depuis, les plus superstitieux craignent de déplier les parapluies en intérieur, en souvenir des dangers d'autrefois.

Toucher du bois

Le fait de toucher du bois est une superstition qui trouve ses origines dans la religion, et même les religions. D'un côté, dans les cultures païennes, les éléments de la nature sont régulièrement considérés comme symboles des Dieux. Pour les Chrétiens, toucher du bois revient à toucher le bois de la Croix sur laquelle Jésus a été crucifié. Chez les Celtes, on considérait les arbres comme une source de force, alors que les Perses les liaient à la protection. Pour les Grecs, le chêne est le symbole de Zeus. Enfin, pour les Égyptiens, le bois servirait au "mazdéisme", qui consiste à diffuser le magnétisme et être protégé par le dieu Atar. Autant de raison de vénérer le bois et de chercher à le tirer pour en tirer sa force.

Passer sous une échelle

Encore une origine religieuse ! Pour les Chrétiens, l'échelle avait permis aux romains de hisser le Christ sur sa croix, elle était donc associée à l'image de sa mort. Tout aussi glauque : au

Moyen-Âge, elle est également associée à la mort par pendaison, et le condamné devait passer sous l'échelle utilisée pour attacher la corde. Autant de bonnes raisons de ne pas vouloir ressembler à ceux qui, dans l'histoire, ont eu affaire à ces échelles.

Vendredi 13

La peur du vendredi 13, ou paraskevidékatriaphobie, a plusieurs explications. La première se réfère à la Cène, dernier repas du Christ avant sa mort en compagnie de ses douze apôtres dont Judas, qui le trahira quelques heures plus tard.

La seconde interprétation fait écho à l'histoire de France : le vendredi 13 octobre 1307, Philippe le Bel fait arrêter tous les Templiers de France et les condamne à mort. Avant de monter sur le bûcher, le Grand Maître des Templiers, Jacques de Molay, aurait proféré à l'encontre du roi cette sentence : "Vous serez tous maudits, jusqu'à la treizième génération". Une succession de malheurs s'est ensuite abattue sur la famille royale.

Le chat noir

Symbole de sorcellerie et de malchance, le chat noir peine à se faire adopter. Cette croyance qui tend à considérer les sombres félins comme des aimants à malheurs perdure encore en 2019. En Égypte, les chats noirs, du fait de leur couleur, étaient déjà assimilés à la mort et à la mauvaise fortune. Pas mieux au Moyen-Âge, où ils étaient chassés car considéré comme des réincarnations de sorcières. La vision d'un chat noir est donc souvent assimilé à un présage funeste.

Etoile filante

Au XIX^e siècle, on retrouve partout la croyance qui associe étoiles filantes et âmes de défunts. Le plus souvent, on pense qu'il s'agit de l'âme qui vient de quitter le corps et qui monte au ciel. La croyance générale et persistante qui consiste à faire un vœu à la vue d'une étoile filante est directement liée à celle des âmes qui se rendent en paradis et vont y porter des requêtes. Mais pour qu'il soit exaucé, le vœu doit être formulé avant que l'étoile ne disparaisse.